



# REUSSIR AUTREMENT

Le journal des jeunes

[www.mfr29.fr](http://www.mfr29.fr)

des Maisons familiales rurales du Finistère

Journal  
des LYCÉES

avec le soutien de

ouest  
france

14038



Élodie anime un atelier «Prévention Santé» à l'école primaire de Plounevez-Lochrist *page 9*

Numéro 2 - Juin 2011



**Les MFR impliquées  
dans leur territoire**

*Page 4*



**Pour Laëtitia, l'écriture  
un grand moment d'évasion**

*Page 4*



**Surveillance des eaux  
des rivières par les élèves  
de Lesneven**

*Page 7*

FDMFR 29

FDMFR 29

FDMFR 29

FDMFR 29

## Se former par les stages à l'étranger

Cette année encore à la MFR de Kérozar, les 27 élèves de première BAC Pro CGEA (conduite et gestion des exploitations agricoles) vont partir pour un stage d'un mois à l'étranger.

Du 30 mai au 24 juin, 18 élèves vont partir en stage en exploitation agricole en Irlande. Huit autres partiront pour la Belgique et deux pour l'Allemagne. Ces stages obligatoires font partie du parcours de formation de la MFR depuis maintenant 10 ans. Cette expérience est pour les élèves l'occasion de découvrir un pays, une culture différente, d'améliorer leur niveau de langue et de découvrir les méthodes de production dans les pays voisins.

### Un diaporama effectué par les anciens élèves

En cours d'année scolaire, les élèves de terminale partis l'année passée dans le cadre de ces stages ont effectué un retour d'expériences aux premières sous

forme de diaporama suivi d'une discussion. À la suite de cela, c'est un ancien élève, Tanguy Perron, aujourd'hui en BTS, qui a présenté un film sur son expérience de 6 mois en Australie.

### Une réunion de présentation aux parents

Une réunion avec les parents a été organisée le mercredi 6 avril à la MFR. L'objectif était

d'anticiper les préparatifs du voyage et de rassurer tant les parents que les jeunes sur le déroulement du stage.

Bon voyage à tous!



En haut : les élèves de première de l'année passée sur le pont du ferry «Norman Voyager».  
Encadré : venue de leurs maîtres de stage irlandais à la MFR pour le Space en octobre 2010.

### Les élèves, acteurs de leur formation

Les Maisons familiales rurales ont, dès leur origine, utilisé les mots «**éducation**» et «**alternance**» dans leurs sens les plus larges, c'est-à-dire celui de permettre à chaque femme et à chaque homme de réussir non seulement son développement intellectuel ou ses activités professionnelles mais également de réussir sa vie personnelle, familiale, culturelle et sociale. Nos élèves sont acteurs de leur formation, ils s'investissent dans des activités de solidarité, ils partent en voyage d'étude ou en stage à l'étranger, ils participent à l'animation du territoire, ils mènent des actions de prévention. Quel que soit l'établissement, vous constaterez dans ce numéro le dynamisme et l'implication de nos élèves. Un grand merci à eux, pour ce qu'ils font, pour ce qu'ils sont.

**Vincent MATHIEU,**  
directeur départemental



Les MFR en Finistère

## Sensibilisation des élèves aux risques

Les élèves des différentes classes de seconde de la Maison familiale et rurale de Kérozar étaient invités à participer à des séances d'information et de sensibilisation sur la délinquance juvénile. Toutes les maisons familiales et rurales du Finistère recevront des séances d'information et de sensibilisation sur la délinquance juvénile et les risques qui y sont liés. Une équipe de gendarmes, composée d'Yves Renot et Patrick Pichavant, issue de la Brigade de prévention de la dé-

linquance juvénile (BPDJ) basée au Relecq-Kerhuon, était sur place et est intervenue dans les locaux mis à disposition par le directeur, André Coriou.

### Rappel de la règle

Certaines séances ont consisté à tout simplement définir la notion de citoyenneté, d'expliquer et rappeler ce qu'est une règle, les exigences de la vie en société. La responsabilité pénale du mineur a aussi été précisée. L'atelier dédié aux

conduites addictives et problèmes comportementaux a particulièrement intéressé les jeunes élèves. La présence de Gwénaëlle, ancienne toxicomane, dorénavant animatrice de stages au sein de la structure Apica (Association de prévention et d'information sur les conduites addictives), et notamment de l'accueil à Lover-Pause, a permis aux élèves de comprendre de nombreuses choses, en raison du discours direct et percutant de la jeune femme.



**Association  
pour le développement  
du Journal des Lycées**



10 rue du Breil - 35051 Rennes cedex  
Tél. 0299326104  
jdl@journaldeslycees.fr

**Fédération Départementale des Maisons  
Familiales Rurales du Finistère**

Adresse : 5, allée Sully, 29322 Quimper Cedex  
Tél. 0298524822

Mail : fd.29@mfr.asso.fr - Site : www.mfr29.fr

**Directeur de la publication :** Vincent Mathieu

**Mise en page :** Bayard Service Édition Ouest, tél. 0299773636

**Imprimerie :** ICI FARRÉ (49 Cholet)

Papier : couché moderne demi-mat 90g/m<sup>2</sup> Satimat FSC  
(ce papier est fabriqué à partir de bois issu de forêts  
gérées de façon responsable)

La page de communication JDL se trouve en page 12



Intervention de la Brigade de prévention de la délinquance juvénile

## Soirée chocolat, fontaine de jouvence

C'est aujourd'hui devenu une tradition : chaque année, un jeu-di soir ordinaire, le personnel, aidé d'un groupe classe, propose une animation chocolat.

### Gourmandise

Il suffit de regarder la photo pour comprendre. Regards avides et gestes gloutons ont avantagéusement remplacé les études studieuses. Le chocolat blanc coule à flot pour le seul plaisir des élèves. Mais pour en arriver là, il a fallu plusieurs heures de préparation dans la nouvelle salle de TP cuisine. Avec Nathalie, l'animatrice, les 20 jeunes de CAPA Services 1<sup>re</sup> année se sont transformés en pâtisseries. Ils ont été très actifs et ont scrupuleusement suivi les consignes données par Nathalie :

**«Prenez des bananes, des oranges, des pommes et des kiwis, épluchez-les et découpez-les en morceaux. Faites-en des brochettes co-**



Regards avides et gestes gloutons...

**lorées que vous disposerez amoureusement à proximité de la fontaine à chocolat qui trône sur une longue table facilement accessible. Faites fondre des «pépites» de chocolat. Versez le résultat dans la fontaine. Branchez-la. C'est prêt. Attention, il est**

**strictement interdit de se servir avant les autres! À 20 h 30 pétantes, risquez-vous dans la cour et criez «On ouvre!». Vous n'aurez pas à attendre que la pause cigarette se termine, tous les jeunes présents se précipiteront autour de**

**la table pour la séance de dégustation. Animatrice, veillez de nuit et formatrice en feront de même».**

Il suffit de regarder la photo pour comprendre. Regards avides et gestes gloutons...

**Classe de CAPA, 1<sup>re</sup> année.**

### Un fruit pour la récré

**«Les enfants et les adolescents ne consomment pas assez de fruits. Lancé en 2008, le programme «Un fruit pour la récré», permet d'organiser des distributions de fruits aux élèves. Cette action vise à faire acquérir de bonnes habitudes alimentaires».** (source : [agriculture.gouv.fr](http://agriculture.gouv.fr)) À Poullan-sur-Mer l'opération s'est très bien déroulée. Les fruits proposés gratuitement ont été très appréciés à tel point que nous n'en avons pas assez. À chaque pause du matin, l'animatrice attendait les volontaires. Les nombreux fruits du jour étaient offerts à qui souhaitait y goûter. Les garçons y ont vu un bon moyen de tenir le coup jusqu'à midi, les filles, elles, ont été sensibles au discours sur la diététique.

**Nathalie LE GUENNEC, animatrice.**

## Une semaine dédiée aux mal-aimés

Difficile de présenter une telle semaine. Alors pourquoi ne pas mettre en avant l'une des productions des élèves, un slam, inspiré du film «**Fleur du désert**» réalisé par Sherry Hormann.

*Ma mère m'avait dit: Leila toutes les souffrances finissent par s'apaiser.*

*Je n'avais que 3 ans quand l'armée est arrivée, paniquée, j'étais restée cachée.*

*Enfant de la guerre, devenue prisonnière.*

*À 8 ans, déjà dans les rangs, armée de munitions, attention! Dehors c'était la jungle, il n'y avait que des flingues.*

*Amputée de mes parents, j'avais la nausée, justicier en danger.*

*Oubliée, assassinée par ce système il ne me restait que la haine. Inacceptable, insupportable, intolérable.*

*Mes yeux se ferment, quelqu'un m'emmène, je suis piégée. J'avais perdu ma dignité, abusée, humiliée et exploitée.*

*Un mariage arrangé, pour sauver mon identité, seule solution pour changer d'horizon.*

*Je croyais en l'espoir d'une belle histoire, mais il fait toujours si noir...*

*J'avais 14 ans, la rue était mon logis et la nuit mon ennemie, ni vue, ni connue, je n'existais plus. Aujourd'hui, j'ai 18 ans, je ne suis plus une enfant, et pourtant...*

*Mineurs en danger, il faut se réveiller, l'heure de la récré a sonné*

*Brisons le silence, osons...*

*Respectons les différences Exigeons une révolution, fini l'humiliation et l'exploitation.*

*Agissons contre les violences et les souffrances Ouvrons nos cœurs et nos frontières*

*Jeunesse du monde, enfants de la terre, unissons-nous pour que nos rêves deviennent réalité.*

*Oui, oui, oui ça peut changer, ensemble il suffit d'y songer, Cicatriser les blessures du passé,*

*Guérir les victimes du présent, Pour enfin imaginer demain.*

**Collectif d'élèves.**

## «Lip dub». Vous avez dit quoi?



Test des déguisements pour les futurs acteurs.

Inspiré par l'équipe pédagogique, puis imaginé par les élèves de la Maison Familiale de Poullan-sur-Mer, l'idée d'un lip dub (clip promo réalisé par des collègues et diffusé sur des réseaux sociaux) se préparait depuis quelques mois. La rumeur courait qu'un clip en chanson allait être réalisé dans nos couloirs. Une chorégraphie humoristique, des bras qui se lèvent et c'était parti pour le grand show «**made in Poullan**»!

Les veillées à l'internat ont été l'occasion de choisir les chansons, de préparer et d'organi-

ser la scénographie, devenu notre «**lip**» à nous. Ce clip vidéo a permis à nos élèves d'être des acteurs au sens premier du terme. La mobilisation a développé une véritable dynamique de groupe. Les séquences filmées témoignent de l'ambiance, l'humour et la spontanéité des uns et des autres ont contribué à faire de ces moments des souvenirs qui entretiennent le moral. À voir sur [www.mfr-poullan.org](http://www.mfr-poullan.org) rubrique «**La MFR en vidéo**»

**Hélène FLOCH, veilleuse de nuit.**



Quelques unes des productions réalisées lors des ateliers.

## Canal de Nantes à Brest



Les élèves de 4<sup>e</sup> de l'enseignement agricole de la MFR de Pleyben ont réalisé un voyage d'étude au mois d'avril 2011. Celui-ci est financé en partie par le Conseil régional (Karta) qui veut sensibiliser les jeunes au développement durable. Nous avons principalement sillonné les rues de Nantes. Ils ont pu utiliser certains transports en commun comme le Navibus ou le Tramway. Quel plaisir de découvrir les machines de l'île, le lac de Guerlédan avec son barrage hydraulique, le **Maillé Brézé** un bateau militaire, le jardin des plantes... Téó Le Nay **«c'était super, Nantes est une très belle ville avec ses commerces, son magnifique château. Ce qui m'a le plus impressionné c'est le tramway, j'ai failli tomber lors du départ, il faut bien s'accrocher!»**

Les 4<sup>e</sup>

## La tchatche des Bac pro

Les élèves de terminale bac pro viennent de participer à un concours de vidéos faites par les jeunes et pour les jeunes, avec l'aide du Centre Régional d'Information Jeunesse.

À la MFR, onze élèves de terminale ont créé deux films de 5 minutes chacun, l'un traitant du vol, l'autre du racket. Le concours **«T'as la tchatche»** poursuit deux objectifs. Le premier, pédagogique, favorise l'expression des jeunes, de la formalisation des idées à l'écriture, au jeu et à la mise en scène. Le second est préventif: les vidéos réalisées animeront les débats sur les conduites à risques auprès des jeunes des écoles, par exemple.

Les vidéos primées seront visibles sur le site [www.taslatatchatche.com](http://www.taslatatchatche.com).

### Bac pro 2 CGEA.



Philippe, en jouant ce rôle, a compris le mal-être d'une personne rackettée

# Des projets intergénérationnels

De nombreuses structures du territoire sollicitent nos élèves de Services Aux Personnes afin de co-organiser des animations auprès de divers publics: des enfants, des personnes âgées, des personnes à mobilité réduite, dans le cadre d'actions départementales (semaine bleue) ou ponctuellement dans les structures.

La mise en place d'un facebook de la mémoire avec l'EHPAD de Pleyben.

Les élèves, grâce à leurs compétences en la matière, ont créé des profils pour huit résidents volontaires. Un travail d'accompagnement et de coopération enrichissant pour les jeunes comme pour les résidents. Ils ont, ensuite, présenté à l'ensemble de la structure le fonctionnement de ce moyen de **«connection»**. La présentation s'est terminée par la traditionnelle gavotte des montagnes.

Avec l'ADSMN de Châteauneuf-du-Faou, les jeunes de Pleyben ont organisé un concert où se

produisaient des élèves du collège et des personnes plus âgées du groupe Riv'Âge. Le goûter qui a suivi le spectacle a permis à chacun de partager des expériences et de passer un bon moment ensemble.

Avec la municipalité de Pleyben, les élèves ont accompagné les personnes à la représentation d'une pièce de théâtre, ce fut encore un temps d'échanges riche en émotions. Avec l'ESAT (Établissement et Services d'Aide par le Travail) de Briec, la grande journée départementale de sport adapté a été réussie grâce à la collaboration active du personnel de l'Établissement et des élèves de la MFR. La mise en commun des compétences a permis à la vingtaine d'équipe un encadrement et un accompagnement de qualité.

Dans les écoles de Pleyben, les élèves de terminale ont pris en charge toute l'organisation ainsi que l'encadrement d'une chasse aux trésors, les seconde préparent actuelle-

ment des lectures animées afin de mettre en pratique leurs compétences acquises lors de l'intervention de la Bibliothèque du Finistère. En effet, le projet **« ados d'mots »** a été une opportunité pour apprendre à bien lire une histoire. Comment

tenir les enfants en haleine, mettre le bon ton... Projet qui sera également mené avec des personnes âgées.

### Classe de bac Pro Services aux personnes.



Mfr pleyben

Stéphanie et Nolwenn accompagnent une dame de l'ESAT de Briec à passer l'obstacle.

## Valorisation du paysage rural



Maxime Peron et Jérémy Lorgeray, deux élèves à l'ouvrage.

Cette année encore, et pour la troisième année consécutive, des élèves de la Maison Familiale Rurale de Pleyben ont participé à l'entretien du Garvan, en apportant une aide, bien venue, aux membres de l'association des pêcheurs de Châteaulin.

Les treize élèves de Seconde Professionnelle Agricole sont donc venus renforcer l'équipe de 5 bénévoles de l'association, les 12 et 14 avril 2011, à grands coups, contrôlés et protégés, de tronçonneuses, débroussailleuses, fourches et **«huile de coude»**.

L'objectif de cette activité était d'éclaircir les abords du cours d'eau et de nettoyer son lit sur près de 3 km. Ceci, afin de faciliter le développement de l'écosystème et de valoriser le patrimoine naturel local. Pour les lycéens, ce **«Projet Sociétal Collectif»**, constituait une composante pédagogique de leur parcours de futurs agriculteurs. Ils ont donc pu se familiariser, sur le terrain, à une problématique majeure: la prise en compte des écosystèmes et leur intégration dans la gestion du paysage rural.

2<sup>nd</sup>e Pro Agri.

## Ados d'mots, mots d'ados

Depuis 2009, les élèves de la MFR de Pleyben participent à Ados d'Mots, en partenariat avec la Bibliothèque du Finistère. Ces ateliers d'écriture permettent une approche différente de l'écrit. L'expérience plus qu'émouvante, enrichissante, cherche à transmettre le bonheur d'écrire. C'est aussi la découverte d'un écrivain, **«un vrai, un vivant!»** Olivier Mau l'an passé, puis Éric Simard. Après avoir démythifié l'auteur, **«on se rend compte qu'un écrivain a besoin de prendre constamment des notes»**, tout le monde se met

à l'ouvrage. L'expression écrite, avec laquelle ils sont de plus en plus mal à l'aise, leur fait peur. Et pourtant, certains écrivent des pages, d'autres quelques mots. Pour Laëtitia, **«c'est un grand moment d'évasion»**. Cette année encore, les jeunes se sont lancés dans cette aventure avec beaucoup de plaisir. En 2010, les élèves étaient sur scène. Cette année, ce sont des comédiens qui ont œuvré le 20 avril au Théâtre de Cornouaille de Quimper à valoriser leurs écrits.

BEPA 1 SAP.



Term services

Laëtitia G. joue avec les mots et elle y prend beaucoup de plaisir.

## À la découverte d'une autre culture

Du 7 avril au 8 mai, les élèves de Bac Pro SMR 2<sup>e</sup> année sont partis pour un mois de stage au Maroc, dans la région de Rabat-Salé capitale du pays. Les 37 élèves ont été répartis dans des structures sanitaires et sociales du lundi au vendredi, telles que des établissements d'accueil pour personnes âgées, des orphelinats, des centres d'accueil pour personnes handicapées adultes et enfants, l'hôpital pédiatrique de Rabat...

### Enrichissement

Durant les stages c'est un véritable échange qui est mis en place. Nos jeunes découvrent une autre façon de travailler, d'aborder le lien social avec le filtre de la culture marocaine. Mais c'est aussi le personnel des entreprises dans lesquelles sont nos élèves, qui va pouvoir comparer ses méthodes de travail avec celles apprises par nos jeunes en France. Il s'agit bien d'un enrichissement mutuel.



Le groupe de Bac Pro 2 devant le mausolée Hassan II.

Les week-ends ont été réservés aux découvertes culturelles. C'est ainsi que les jeunes ont visité la cité antique de Chellah, la médina de Rabat, le musée de Dar Bel Ghazi, le mausolée d'Hassan II, le Parlement, le jardin

exotique de Rabat, la réserve naturelle de Siddi Boughaba et bien d'autres choses encore. Durant toute la durée du séjour, les jeunes ont été hébergés à la maison de bienfaisance de Salé où tout a été mis en œuvre pour que nos

élèves se sentent bien. Ils ont été accompagnés par Maryse Floch, formatrice de la Maison Familiale. C'est une expérience que les élèves n'oublieront pas et qu'ils pourront valoriser ensuite pour leur parcours professionnel.

### Les Bac Pro 1 en Roumanie

Depuis 2 ans, faire vivre une expérience de mobilité professionnelle à nos jeunes en formation a pris tout son sens à la MFR. Dès la 1<sup>re</sup> année du cycle Bac Pro SMR, les élèves peuvent aller faire un stage à l'étranger dans le cadre du programme de mobilité européen Léonardo.

L'année dernière les élèves étaient répartis dans trois pays différents : le Pays de Galles, l'Espagne et la Roumanie. Cette année, du 18 juin au 8 juillet tous les élèves seront en Roumanie dans la région de Tirgu Mures au nord du pays.

La 1<sup>re</sup> semaine sera consacrée à la phase de découverte culturelle et linguistique. Les deux semaines suivantes seront réservées aux stages professionnels. Les élèves seront répartis dans des structures sanitaires et sociales et d'agro-tourisme.

PP MFR Saint-RENAN

## 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> en voyage d'étude à Paris



Les élèves attentifs aux explications du guide.

Tous les 2 ans est organisé un voyage d'étude pour les élèves de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>. Ils sont allés du 18 au 22 avril à la découverte de la capitale.

Ce séjour à Paris est l'occasion de comprendre concrètement le fonctionnement des institutions françaises, thème que les jeunes abordent en cours durant l'année scolaire. Ils ont pu ainsi visiter l'Assemblée Nationale, en étant reçus par Mme Lamour députée du canton de Saint-Renan.

À cela s'ajoutent des visites culturelles, comme la ménagerie

du Jardin des Plantes, le stade de France, l'hôtel de ville de Paris, la tour Eiffel et Montmartre. Ce séjour a été aussi l'occasion de réaliser une randonnée urbaine et de passer une soirée au théâtre. Pour beaucoup d'élèves assister à une pièce était une première. Ils ont pu à la fin de la représentation rencontrer les acteurs.

Après le séjour, le travail n'est pas fini pour les élèves. Chacun doit à présent réaliser un petit livret recensant les différentes découvertes réalisées durant le séjour.

Ce voyage est aussi le support qui permet d'initier l'aspect mobilité, mise en avant à la MFR, en faisant vivre une première expérience d'une semaine en groupe, durant laquelle les notions de savoirs, savoir être, tolérance et vivre ensemble sont les clés de voûte. Ce thème de la mobilité est le fil conducteur des formations mises en place dans l'établissement quel que soit le niveau de formation, en adéquation avec la charte des vingt engagements des MFR.

## Organisation d'un loto

Comment financer le nouveau foyer des élèves? L'idée a germé l'année dernière au sein de la commission chargée de la vie scolaire, c'est le loto qui a été retenu.

De longs mois de préparation, avec plusieurs réunions, ont été nécessaires afin de caler l'organisation de cet événement : trouver la salle, un animateur, définir le déroulement, trouver des lots. Cette phase de l'ombre est la plus longue, mais aussi la plus importante. Elle aura mobilisé chacun, parents, élèves et membres de l'équipe pour la réussite de l'événement.

Puis est venu le jour du loto, le samedi 2 avril. Toute l'équipe en charge de cette manifestation au sein de la MFR était sur le pont, avec le soutien d'autres bénévoles venus porter mains fortes.

Ce sont plus de 800 joueurs qui ont été accueillis et satisfaits de la soirée passée.

Aujourd'hui nous en sommes à l'heure du bilan. Il va être demandé aux élèves leurs souhaits quant à l'utilisation des fonds pour leur foyer. Comptons sur leur imagination pour ne pas manquer d'idées!



Une partie de l'équipe lors de la préparation.

## Formées à la MFR, quatre fleuristes parlent

Depuis vingt ans, la Maison Familiale de Plabennec a formé des dizaines de professionnels du métier. Retour sur quatre expériences vécues.

### Marion Le Roux

Après son Bac et une formation à la décoration d'intérieur, elle souhaite s'orienter vers le CAP Fleuriste obtenu en 2009-2010. À la fin de la formation, elle est embauchée tout de suite à mi-temps dans les boutiques où elle a effectué ses stages, à Morlaix et Lesneven. Ensuite, elle fait un BP par apprentissage, pour compléter sa formation, chez Vert Anis à Lesneven.

**Les plus :** «Je suis très contente d'avoir pu enchaîner sur un Brevet Professionnel, ça complète ma formation». Elle se sent à l'aise dans la création et trouve ce métier enrichissant et épanouissant.

### Marine Pessel

Après un Bac +4, elle passe son CAP à 26 ans. «Je suis déçue d'avoir suivi cette formation aussi tard et de ne pas avoir pu continuer ma formation en Brevet Professionnel mais je ne regrette pas ma réorientation».

**Les plus :** stage au Petit Jardinier à Brest, puis embauche en CDD, puis en CDI pendant 10 ans. Les moins : les horaires sont difficiles par rapport aux enfants.

### Pascale Guégan

Après 20 ans comme secrétaire juridique, elle s'inscrit en CAP en 2005-2006 et ouvre sa

boutique dans la foulée à La Roche-Derrien.

**Les plus :** installation rapide. «Grâce à toute la promotion, le nom du magasin a été trouvé : L'Inflorescence. La boutique se situe sur la route du Lin». Les moins : se remettre dans les cours après avoir quitté l'école depuis longtemps.

### Françoise Le Gall

Après avoir effectué un pré-apprentissage en boutique, elle s'oriente dans le travail de serres de tomates mais revient ensuite à la fleur. Pas facile de reprendre une formation à 27 ans, en 2002-2003, mais sa détermination lui donne de l'entrain pour apprendre. Elle fait des remplacements dans la boutique où elle a fait ses stages et, depuis 2004, elle est salariée en CDI chez Bodiger



Marion, Marine, Pascale et Françoise

Fleurs à Plougastel-Daoulas. Françoise souhaite «évoluer et continuer à se former».

Marie-Hélène SIMON et Marie ROLLAND, formatrices.

## 12 ans de soutien à VML

Ploudaniel 1999, la vie d'un élève en stage agricole croise celle d'une enfant malade, de sa famille et d'une association : VML (Vaincre les Maladies Lysosomales). 2011 : l'histoire se poursuit. Pour la 12<sup>e</sup> année, les élèves et anciens élèves de la MFR de Ploudaniel ont souhaité apporter leur contribution à la lutte contre les maladies lysosomales. La vente de chocolats-produits du Périgord lors des fêtes de Noël a permis de collecter près de 75 000 euros de dons depuis le lancement de l'opération voilà plus d'une décennie. Une partie des sommes collectées est destinée à la recherche mé-

dicale. L'association VML assure également aux parents confrontés à la maladie un soutien moral, technique et matériel. Cette mission caritative revêt un intérêt pédagogique certain. Les élèves démontrent leur capacité à s'investir personnellement et à mobiliser leur entourage. Ils sollicitent leurs connaissances en biologie. Enfin ils doivent répondre aux exigences organisationnelles. Les apports sont multiples et bilatéraux. À ce jour, huit maladies sur une cinquantaine bénéficient d'un traitement.

### Kristell MADEC.



Deux regards pour un même objectif

## Forum : une fenêtre sur le monde



De Ploudaniel à Madagascar

Initiée par la MFR, son équipe pédagogique et ses élèves, avec le soutien de la municipalité de Ploudaniel, «La Fête des Terroirs d'ici et d'Ailleurs – Forum de Ploudaniel» a tenu sa 21<sup>e</sup> édition en mai dernier. Deux cents exposants et quatre cents bénévoles étaient à pied d'œuvre. La singularité de cette fête rurale tient à ses concepts : gratuité, convivialité, réflexion et animation. À l'origine très agricole, le Forum a évolué pour s'enrichir de la gastronomie des Terroirs de France, d'un village international puis d'un espace destiné à la littérature.

Depuis 1989, les élèves sont largement impliqués dans cette entreprise. Les relations tissées dans le cadre du village international l'illustrent. Interventions ponctuelles en classe, voyages d'étude et stages en témoignent. En 2003, les élèves se sont rendus en Croatie et ont mesuré l'impact d'un conflit récent. L'année suivante, ils ont accueilli leurs homologues croates en retour. En 2005, c'est le ministre de l'agriculture croate qui inaugurerait le Forum. Depuis 2002, la MFR accueille régulièrement des Malgaches par le biais notamment de l'association «Amitié Madagascar

Bretagne». De cette relation sont nés, en 2007 et en 2009, deux voyages sur la grande île. Les élèves ont participé à des chantiers et contribué à la mise en œuvre d'un centre de formation dédié à des activités rurales. Les jeunes de la promotion de 2008 se sont quant à eux déplacés au Vietnam. Sur place, ils se sont investis dans l'aide aux victimes du Sida et ont collaboré avec un centre pour aveugles. Le Forum se veut l'un des tremplins à l'ouverture sur le monde de la MFR de Ploudaniel.

Xavier GUIAVARC'H.

## Voyage en baie pour les secondes Pro

En classe de seconde professionnelle, c'est la réforme! Enfin, l'application de la réforme! Réforme des programmes avec des temps utilisables dans le cadre de l'Enseignement à l'Initiative de l'Établissement (EIE). À l'Iréo de Lesneven, cet EIE a permis de partir à la découverte de la baie du Mont Saint-Michel.

### Un pied sur terre, un pied dans l'eau

À ces futurs acteurs du monde rural, la mytiliculture et l'ostréiculture paraissent quand même étranges: «**C'était super; on a été croisé par des bateaux à roues lorsqu'on s'avancait dans la baie. On a bien aimé aussi le piège à poisson en V; c'est une vieille technique; mais travailler au rythme des marées, ce n'est pas facile; surtout que ça reste quand même vachement physique**». Grâce au fort coefficient de marée, ils ont pu parcourir l'immense baie pour observer le



André Guennou

Les 2<sup>de</sup> pro à la rencontre d'un autre genre de producteur

travail des mytiliculteurs et des ostréiculteurs à la ferme marine de Cancale. Reste que cette visite a proposé un autre regard sur un secteur, lui aussi, dans la production.

La ville de Saint-Malo a offert l'occasion aux jeunes de se replonger dans le passé. Promenade sur les remparts, souvenir du temps des corsaires qui sillonnaient les mers à la recherche de proies faciles, quelques bateaux espagnols

ou anglais lourdement chargés. Aujourd'hui l'or, c'est plutôt les magasins de la ville intra-muros! Même la nuit a été mise à profit pour découvrir une autre activité. Les jeunes ont en effet pu observer les étapes de la fabrication du journal Ouest-France à Chantepie. Visite des ateliers de fabrication qui ne les a pas laissés indifférents: «**2000 km de papier par jour! Et des rotatives qui tournent à 80 km/h, ça impressionne! Ce qui m'a**

**surpris c'est que le coût de fabrication est de 1,35 € et un prix de vente de 0,95. La pub et les petites annonces, c'est quand même important**». Rôle des médias, des technologies, l'histoire locale, des producteurs différents: une façon plus marquante de comprendre et d'intégrer ces éléments du programme.

**Hubert CORRE et les 2<sup>de</sup> Pro.**

### L'IREO à Bruxelles

Les BTS ACSE de l'Iréo à Bruxelles: une tradition! Comment appréhender les réalités de l'Europe et de sa gouvernance? En y allant voir. Au programme: rencontres avec la Commission, la représentation française, Breizh Europe, un député... Quelques visites techniques et touristiques aussi...

Réactions saisies au vol: «**Voyage intéressant et enrichissant avec de bonnes discussions sur l'avenir de la PAC, visites motivantes malgré la fatigue, bons moments de temps libres pour découvrir la ville et être autonome JSL: je pense avoir mieux compris comment fonctionnent les institutions européennes... Seul bémol: Bruxelles ne fait pas très propre... et surtout: il faisait froid!!!**»

**Mathieu POLARD et Erwann LE VAILLANT.**

## Préparer un jardin d'espoir



Les 4<sup>e</sup> de l'Iréo préparent le jardin des plantes anticancéreuses de Roscoff

Saint-Pol-de-Léon, jeudi 24 février, 9h du matin. Les 4<sup>e</sup> techno de l'Iréo de Lesneven sont à pied d'œuvre pour débroussailler une zone de rochers sur laquelle sera aménagée une cascade. Elle recevra des plantes de zone humide et des plantes parfumées. Ils travaillent pour l'Association JPAC (Jardin de Plantes Anticancéreuses).

Échos du chantier: alors Dimitri c'était quoi ce travail? «**Ben il a fallu arracher des touffes d'herbe, couper des petits saules et érables, déraciner des ajoncs... dur, dur!!! Mais résultat «nickel» en fin**

de journée».

Et vous savez à quoi cela va servir? «**C'est pour faire découvrir les plantes anticancéreuses. M. Da Silva de l'Asso est venu à l'école pour nous parler du projet. Ils travaillent avec un labo du CNRS de Roscoff**».

Teddy: «**Ils nous ont dit qu'ils cherchaient des molécules qui ont des propriétés anticancéreuses**».

«**M. Da Silva nous en a montré quelques-unes, mais je me rappelle plus bien: certains ifs, des passiflores aussi, et plein d'autres plantes, celles de la famille des oignons;**

Julien: «**Mais il a montré des plantes cancérogènes aussi, comme un plant de tabac**». Sensibiliser, un des objectifs de l'association.

D'autres journées vont suivre pour l'aménagement de ce jardin, qui implique également les Bac techno STAV Aménagement, qui participent avec les techniciens de l'association, à la conception de ce jardin en proposant des plans de l'ensemble du jardin.

**Loeva et Teddy avec l'aide d'Isabelle BLOAS.**

## Surveiller l'eau avec Ecoflux

Comment connaître la qualité des eaux du Finistère? Depuis 1998, le Conseil Général et l'Institut Universitaire d'Etudes Marines de Brest ont créé un réseau de surveillance des eaux des rivières, Ecoflux. L'idée: collecter régulièrement des échantillons grâce (entre autres) à des lycéens volontaires.

L'Iréo s'est tout de suite prêté à l'exercice: une fois par semaine, depuis plus de 10 ans, les 2<sup>de</sup> GT, les STAV vont sur les rives du Quillimadec, et effectuent des prélèvements d'eaux, en respectant soigneusement

le protocole expérimental. Ainsi, filtrés, étiquetés, placés au frigo, des milliers de flacons, ont été collectés par le responsable du réseau. Ensuite, vient le travail des chercheurs. Bénéfice pour les élèves: sensibilisation aux problèmes de l'eau, apprentissage de la rigueur des chercheurs, initiation au travail en réseau, etc.

Plus d'info sur [www.iuem.univ-brest.fr/ecoflux](http://www.iuem.univ-brest.fr/ecoflux)

**Fabrice FERRAND, moniteur, Violette et Emmanuelle.**



andré guennou

Collecte d'échantillons: le tour de Violette et Emmanuelle

## Organiser un concours hippique, un travail d'équipe

Durant notre 1<sup>re</sup> année BEPA Activités Hippiques à la Maison Familiale de Landivisiau, nous avons monté et organisé un projet d'utilité sociale. Son but était de mettre en place un concours de sauts d'obstacles qui a eu lieu les 8 et 9 mai 2010 au centre équestre de Plabennec. Pour mettre cette action en place nous étions aidés par les 2<sup>nd</sup> bac pro.

La préparation du projet a commencé le 2 mars 2010. Nous avons tout d'abord recherché les moyens pour organiser un concours (bénévoles, animations, dotations, matériel, sécurité, publicités) et ensuite nous avons mis en place différentes épreuves de CSO avec l'aide d'Hervé Gélébart, directeur de l'association des cavaliers de la Maison Familiale de Landivisiau, et de son fils Erwan Gélébart. Par la suite, nous avons créé et envoyé les publicités et les courriers pour pouvoir inciter les personnes à venir.

Le 7 mai 2010 une partie des



Le concours hippique organisé par les élèves

élèves s'est rendue au centre équestre de Plabennec pour la préparation de la piste d'obstacles et la mise en place des

stands et des barnums. Dans la soirée, nous nous sommes réunis pour définir les activités de chacun.

Le samedi 8 mai 2010, tout était en place. Certains élèves ont effectué l'accueil des participants au concours, pen-

dant que les autres effectuaient les dernières finitions. Le concours s'est déroulé sans aucun souci. Tous les élèves étaient à leur poste. Des activités ont été organisées comme les baptêmes poneys, la mini-ferme, un stand d'exposition et un stand de bonbons. Un service restauration était prévu sur place.

Le 9 mai 2010, tout s'est déroulé comme prévu. En fin de journée, nous nous sommes organisés pour ranger et nettoyer le site.

Ce concours s'est bien passé. Tous les cavaliers étaient satisfaits de l'organisation ainsi que les spectateurs qui ont apprécié les différentes animations proposées. Ce CSO a été une bonne expérience pour tous les élèves, nous avons tous apprécié l'organisation et le déroulement du concours.

**Sandra RONCIN  
et Nolwen VANHOORDE,  
classe de BEPA 2  
Activités Hippiques.**

## Des bouchons et des chiens



La classe de seconde à l'issue de la collecte de bouchons

Afin de financer l'action de l'association Handichiens, les élèves de la MFR, aidés des habitants de Landivisiau et des communes alentours, collectent des bouchons en plastique. Ceux-ci sont ensuite vendus au poids puis fondus pour fabriquer des palettes.

Les élèves de la classe de seconde professionnelle de la MFR Landivisiau ont rencontré Mme Wavelet, présidente de l'association Handichiens. Elle était accompagnée de 2 personnes handicapées, d'une famille d'accueil et de 3 chiens d'assistance.

Cette association permet de confier gratuitement un chien aux personnes privées de mobilité. Les chiens sont éduqués en famille et ont pour mission d'aider les handicapés dans leur vie quotidienne. Ils permettent aussi de créer du lien social et apportent de l'affection. Aider l'association Handichiens est un geste solidaire mais aussi un geste éco-citoyen car cela permet de recycler des matières plastiques.

**Mégane SELLIN,  
Gaëlle BERNARD,  
Seconde bac pro.**

## Changeons nos habitudes de transport pour sauver la planète

la Fédération départementale des MFR du Finistère organise chaque année depuis 2003 une journée «**Education au développement et à la solidarité**» pendant laquelle les élèves de la terminale Bac Pro de Landivisiau proposent une pièce de théâtre.

Cette année, après l'intervention de Jean-Charles Lefranc de l'association Nijal, elle a porté sur le coût carbone et l'impact de nos déplacements sur l'avenir de la planète.

Dans un premier temps, il a fallu écrire le scénario, sous forme de journal télévisé se divisant en

4 tableaux différents montrant l'évolution des modes de transport, où l'on est passé du cheval à la motorisation, les déplacements évoluant de l'échelle locale à celle de la planète.

Vient ensuite, le moment où l'on se répartit les rôles, et où l'on travaille la mise en scène. C'est l'un des moments les plus intéressants : chacun s'approprie son rôle et rentre dans la peau de son personnage. On voit de vrais acteurs, que l'on ne soupçonnait pas, apparaître. Dans les derniers temps, on prépare les décors et les costumes...

Puis c'est le grand jour : nous voici à Ploudaniel, devant 250 personnes, le trac monte... Nos formateurs nous reconforment et nous donnent les dernières consignes. C'est les trois coups, nous voilà sur scène, devant les projecteurs. Chacun donne le meilleur de lui-même, le public réagit aux notes d'humour de notre texte et à notre jeu. C'est la fin, les applaudissements crépitent ! Nous sommes heureux, quelle expérience ! Qui aurait cru que nous ferions du théâtre dans notre formation ?



Les élèves en pleine répétition.

**La classe de Terminale  
Bac Pro de Landivisiau.**



## Les élèves auprès des petits de l'école Sainte Famille

Dans le cadre de la réforme du bac pro en trois ans, Bac Pro services aux personnes et aux territoires, une partie de l'enseignement dispensé, les EIE (Enseignement à l'initiative de l'établissement), peut être choisi par l'établissement. La Maison Familiale de Plounevez-Lochrist a choisi de porter ses efforts sur le développement des animations tous publics.

En effet, les structures de stage potentielles de nos jeunes sont des établissements dans lesquels l'animation est un vecteur privilégié d'échange et de partage.

Pour cette année 2010-2011, la maison familiale, en partenariat avec l'école Sainte Famille de Plounevez-Lochrist, a mis en place un projet sur «l'hygiène de vie» des enfants.

Le public concerné, la classe de Bac pro 1<sup>re</sup> année, 20 élèves, ont mené un projet auprès des quelque 170 élèves de l'école maternelle et primaire.

Le premier volet du thème a



Daniel Nicolas

Les élèves animent leurs ateliers santé auprès des enfants

concerné les composantes suivantes: l'hygiène corporelle, les habitudes alimentaires sur une journée, la place du sommeil et

les activités sportives. De plus les jeunes ont constaté et répertorié les goûters apportés par les enfants. L'ensemble des

résultats a été traité et des tendances se sont dessinées. Puis les bac pro ont créé des ateliers à mener dans

les classes de maternelles et CM1. Ils ont choisi de créer des activités de sensibilisation. Quelques exemples de réalisations: comptines sur l'hygiène corporelle, fiches d'exercices pédagogiques, jeu de Mémoire sur la propreté, jeu de 7 familles, jeu de la craie et du spray (transmission des microbes), initiation sur la nécessité, dans une journée de manger 4 repas variés et équilibrés. Les enfants ont, à partir de fiches réalisées par les élèves, composé des repas équilibrés. Enfin ils ont décrypté des fiches d'identité de produits alimentaires.

Les élèves ont réalisé une synthèse des travaux sous forme de panneaux d'affichage et de diaporama. Ceux-ci seront exploités et présentés aux parents de l'école lors de la conférence Santé prévue fin mai.

**Sylvie GUEZENGAR et Daniel NICOLAS, formateurs.**

## Les bac Pro témoignent

«Dans le projet «EIE» qui s'est déroulé au mois de Mars, nous, élèves de Bac Pro, avons mis en place un certain nombre d'actions auprès de l'école Sainte Famille de Plounevez-Lochrist. Nous nous sommes répartis les tâches en plusieurs groupes. Le but de ces activités était de sensibiliser et d'avoir un effet de prévention au niveau de la santé et notamment en ce qui concerne l'hygiène corporelle et l'hygiène alimentaire».

**Damien JAFFRÈS.**

«Ces activités ont apporté, sur le plan de la pédagogie, plusieurs choses. Les enfants ont formalisé les règles d'hygiène de base et ont aussi dû s'habituer à faire des activités avec des personnes qu'ils ne connaissaient pas. Pour nous, c'était l'occasion de réfléchir et de concevoir, par petits groupes, des activités en adéquation avec les programmes et les aptitudes des enfants. Pour certains d'entre nous, conduire des activités était quelque chose de nouveau».

**Aurore PÉRON.**

«Quelques-uns des objectifs étaient de sensibiliser les enfants à l'importance de l'hygiène à travers la prolifération des microbes, mais aussi à l'importance de l'équilibre alimentaire. Les activités devaient être adaptées à leurs âges. Il a fallu également faire attention à la durée des activités pour capter l'attention des enfants. De plus, il est bien de prévoir des activités supplémentaires car les enfants ne vont pas forcément au même rythme».

**Élodie LE BRIS.**



Sensibilisation à la transmission des microbes

## L'avis d'un professionnel



Daniel Nicolas

Maryline Breton (à droite) et son équipe pédagogique

Nous avons collaboré à un projet commun sur la santé des enfants avec la MFR de Plounevez-Lochrist.

Dans un premier temps, les élèves de 1<sup>re</sup> année Bac Professionnel «Services en milieu rural» ont rédigé un questionnaire pour l'ensemble des élèves de l'école sur l'alimentation, le sommeil, l'hygiène, le sport. Cette enquête était bien conçue et adaptée aux enfants: une bonne idée pour lancer le projet!

Les animations auprès des élèves ont aussi été bien menées. Les supports étaient variés et adaptés à l'âge des

enfants. Les activités étaient concrètes, ludiques, et les enfants ont été actifs. De plus, il reste des traces à l'école: jeux réalisés par les élèves de la M.F pour les maternelles, images au-dessus des lavabos pour bien se laver les mains, panneaux sur l'équilibre alimentaire. Ceci permet aux enfants de se rappeler ce qu'ils ont découvert, appris. Le bilan est très satisfaisant. Merci aux élèves et aux enseignants de la MFR.

**Maryvonne BRETON, directrice de l'école Sainte Famille.**

## Où installer le marché ? La MFR enquête

La Maison Familiale a été sollicitée par la mairie de Châteaulin afin d'effectuer une étude de satisfaction destinée à connaître l'avis des usagers du marché hebdomadaire. La municipalité envisage de l'installer uniquement côté mairie alors qu'à l'heure actuelle il est disposé sur les deux rives de l'Aulne. Du fait des connaissances que nous avons acquises par nos trois années de scolarité, c'est notre classe qui a été choisie pour effectuer cette activité.

Nous avons réalisé le document en réfléchissant à la pertinence des questions. Pour cela, nous avons essayé de cibler précisément les attentes de nos interlocuteurs. Nous avons présenté quatre propositions à la mairie et l'une a été retenue. Le questionnaire comportait essentiellement des questions fermées afin d'avoir des réponses précises et faciliter le dépouillement. Mais pour également permettre aux son-

dés de ne pas perdre trop de temps à réfléchir aux réponses possibles.

### 100 questionnaires recueillis

Ensuite, nous nous sommes déplacés un jeudi matin sur le marché afin d'interroger les clients. En effet, il était préférable que ce soit nous qui remplissions les documents. Le risque était que les personnes pressées jettent la feuille plutôt que de la remplir ou prétextent de ne pas avoir de stylo et ainsi éviter de la compléter ! À la fin de la matinée, nous avons 100 questionnaires complets. Dans l'ensemble, cette action a été bien accueillie par les clients et les commerçants.

Notre travail a ensuite consisté à faire le bilan grâce au logiciel Excel. Les résultats ont été transmis à la mairie. Il en est ressorti que, majoritairement, les clients ne souhaitent pas de changement quant à l'emplacement du marché.



Kevin, Élodie, Céline et Blandine ont enquêté sur le marché.

La municipalité attendait de nous un travail aussi sérieux qu'une société spécialisée dans les enquêtes. Nous avons

assumé avec enthousiasme cette responsabilité que nous avons menée à terme à la grande satisfaction de la mairie.

**La classe de  
Terminale Bac Pro.**

## Les BTS all over the world

### Chez le prince de Galles



«Notre stage anglophone au Pays de Galles a duré 6 semaines. Nous étions dans une auberge de Jeunesse située dans le parc naturel de Snowdonia. Le gérant est d'origine franco-canadienne, il manie donc les langues françaises et anglaises avec un accent inoubliable ! Nous qui pensions revenir bilingues, nous voilà trilingues... Nous avons été employées à la préparation et au service des repas. L'avantage principal, pour nous, a été que nous étions logées sur place. Nous avons donc pu profiter de cette facilité pour rencontrer, en dehors de notre service, les jeunes du monde entier qui venaient loger dans l'auberge.»

Élise et Nolween.

### Au pays des kangourous



«J'ai choisi de partir, de juin à septembre, en Australie pour découvrir la société et la culture de ce pays. Le climat y est agréable même si, à cette époque, c'est l'hiver dans l'hémisphère sud ! Le café/crêperie, dans lequel j'ai travaillé, est tenu par un Breton installé depuis 6 ans à Sydney. Pendant mon temps libre, j'ai pu découvrir la faune locale. Les baignades en eaux troubles ne sont pas très rassurantes : on n'est pas à l'abri de faire une rencontre croquante... Les Australiens sont, eux, très accueillants. C'est un pays magnifique, très dépaysant pour un Français qui n'a pas l'habitude de ces immensités.»

Thomas.

### Visite chez l'oncle Sam



«Les trois mois que nous avons passés en Californie ont été très enrichissants. Nous avons trouvé notre stage grâce au système du Wwoofing. Cela permet à des jeunes d'aider aux différentes activités dans une ferme contre le logement et la nourriture. Notre hôte nous a également fait découvrir les environs. Nous avons surtout été impressionnées par San Francisco et Los Angeles. Les distances, les paysages et les villes nous ont fait relativiser de ce que nous connaissions jusqu'à présent en Europe ! Tout y est beaucoup plus grand. Le mot de gigantisme prend tout son sens dans un pays qui compte 4 fuseaux...»

Stéphanie.

### Rencontres du 3<sup>e</sup> type



«Nous avons travaillé au Canada pendant 2 mois grâce au wwoofing dans une ferme qui élève des lamas et des alpagas et transforme leur pelage en laine. Ce sont des animaux charmants mais nous n'en ferions tout de même pas nos fidèles compagnons ! Ce qui nous a le plus marqué, ce n'est pas de côtoyer ces drôles de bêtes mais l'attaque des moustiques sur nos peaux d'européennes ! Nous avons donc vite compris, qu'en plus du passeport et du visa, une bombe anti-moustiques était l'élément à ne surtout pas oublier dans ses bagages. Mais à Ottawa et Toronto pas besoin de cet attirail, ni même au bord des majestueuses chutes du Niagara...»

Céline.

### Au pays du père Noël



«C'est en Finlande que je suis parti en avril. Quand je suis arrivé à Helsinki, j'ai tout de suite été impressionné par la mer encore gelée, qu'est-ce que cela devait être en hiver ! J'étais en stage dans une serre - heureusement pour moi - qui produit des tomates et des fleurs ! J'ai profité de mes temps de loisirs pour visiter le pays. J'ai rencontré le père Noël qui m'a dit apprécier le camembert ! J'ai même une photo souvenir. En sortant de chez lui pour aller voir ses rennes dans l'enclos enneigé, je me suis rendu compte que j'avais passé le mythique cercle polaire. Quel choc et quel dépaysement de se trouver si près du Pôle Nord !»

Benjamin.

## Entretenir la nature, ça s'apprend

Depuis les années 1960, le changement des pratiques agricoles (gain de productivité, accès aux parcelles) a eu des conséquences néfastes sur les haies et talus. De nos jours une prise de conscience écologique replace ces bords de champs au cœur du paysage breton. L'élagage et l'abattage des arbres sont donc présents naturellement dans le MAP (module d'adaptation professionnel) des CAPA PAUM 1<sup>re</sup> année, en lien avec la MSA (mutuelle sociale agricole). Il consiste en l'apprentissage de l'entretien et de l'aménagement des bordures de parcelles, afin de sensibiliser les élèves aux bonnes pratiques agricoles en

adéquation avec les directives environnementales. Une centaine d'heures d'enseignement dont cinquante en entreprise sont au programme des deux années de CAPA. L'implication sur le lieu de stage est complémentaire de la formation théorique. L'élève est au cœur d'un projet à responsabilité négociée et doit réaliser l'élagage ou l'aménagement d'une exploitation avec la collaboration des professionnels. Ce module doit aussi sensibiliser à la sécurité en chantier et permettre la connaissance et l'apprentissage du matériel portatif motorisé. À l'issue des deux années de formation, la lecture de paysage devient évidente

ainsi que la maîtrise de la biodiversité et du cycle des haies. L'abattage d'arbres étant une activité très dangereuse, la connaissance et la maîtrise du matériel et des techniques de coupe sont nécessaires. Les élèves ont appris à utiliser concrètement la tronçonneuse avec leur formateur et l'intervention de Robert Dantec de la MSA (sensibilisation et formation). Ils ont découvert et étudié le matériel en cour théorique le matin, pour ensuite apprendre à s'en servir et à l'entretenir correctement. L'après-midi, équipés aux normes de sécurité (tunique anti-coupure, gants, casque avec visière et casque anti-bruit), les élèves



Abattage en sécurité

sont passés à la pratique sur quelques arbres d'un talus près de la chapelle de Notre-Dame de Bon Secours.

### Mieux vivre ensemble

Deux gendarmes de la brigade d'intervention juvénile du Relecq-Kerhuon sont venus rendre visite



aux élèves pour les sensibiliser aux conduites à risques (tabac, drogues, alcool) et effectuer une analyse des textes de lois relatifs aux délits. Une approche originale du Code Civil afin de faire comprendre que la loi est mise en place pour protéger les citoyens et aider à mieux vivre ensemble. Cette séance s'est clôturée par l'intervention de Camel Guelloul et Maxime Le Bihan de l'association APICA de Brest (association de prévention et d'information sur les conduites addictives), qui ont témoigné de leur passé de toxicomane et répondu sans tabou à toutes les interrogations des élèves.

## À l'assaut de la capitale



Les élèves devant la pyramide du Louvre.

Tous les deux ans, les élèves de la maison familiale et rurale d'Elliant se rendent au salon international de la machine agricole (SIMA) à Villepinte. Cette année, ce sont les classes de CAPA PAUM et de seconde agroécologiquement qui ont effectué en

marge de ce salon un voyage pédagogique de trois jours à Paris. Sous un soleil magnifique, les élèves ont pu visiter quelques hauts lieux touristiques de la capitale et ainsi admirer la pyramide du Louvre, les jardins des Tuileries et même la tour

Eiffel. Le métro fut pour certains une aventure inédite ! L'affluence, le bruit et la fatigue ont été vite surmontés pour assister aux expériences scientifiques du Palais de la Découverte et à un **one man show** hilarant au théâtre Le Bourvil.

Enfin, en point d'orgue de ce voyage, nos élèves ont arpenté les allées du SIMA une journée entière pour découvrir les nouvelles technologies et les matériels de demain. Fatigués de ces trois jours intenses, ils ont regagné la Bretagne des souvenirs plein la tête.

### Autopsie d'un accident

Cela n'arrive pas qu'aux autres ! Tel est le message véhiculé à tous les élèves de l'institut par Alain Chalet directeur départemental de l'association de prévention routière de Quimper. À travers une journée atelier, les futurs conducteurs ont pu analyser tous les vecteurs d'accidents et leurs conséquences. Une voiture tonneau installée dans la cour leur a permis de se rendre compte de la puissance d'un choc, du danger des objets projetés et de l'incidence sur le squelette. Enfin un parcours avec lunettes spéciales sous effet de l'alcool effectué en salle de classe a beaucoup amusé puis a interpellé tous les élèves : comment conduire si l'on ne peut même plus marcher ?

## Opération plages propres à Beg-Meil

Une opération de nettoyage des plages sous la tutelle de la Surf Rider Fondation a été organisée par la classe de seconde A. Cette activité s'intègre dans leur formation au titre du plan d'utilité social réalisé chaque année en éducation socioculturelle. Les élèves se sont rendu une matinée dans la commune de Beg Meil et ont longé la plage

de Coat Cleoarec armés de leur sac poubelle. À l'issue de ce quadrillage, une inspection minutieuse des nombreux déchets récoltés a permis une réflexion collective sur la sauvegarde de l'environnement et l'importance du tri sélectif. Canettes de soda, mouture de lunettes, chaussures de pêche en plastique, pots de yaourts et

autres débris ont été déposés en haut des dunes et récupérés par les services techniques de la voirie. De retour en classe, une étude du cycle de l'eau a démontré la dangerosité du dépôt d'ordures dans la nature ; et chacun a réfléchi et proposé des solutions adaptées. Un premier pas vers l'éco-citoyenneté.



Nettoyage de la plage de Beg Meil.



Démonstration de tonneau

**HORS-SÉRIE 6,50€**

# 230 métiers qui recrutent

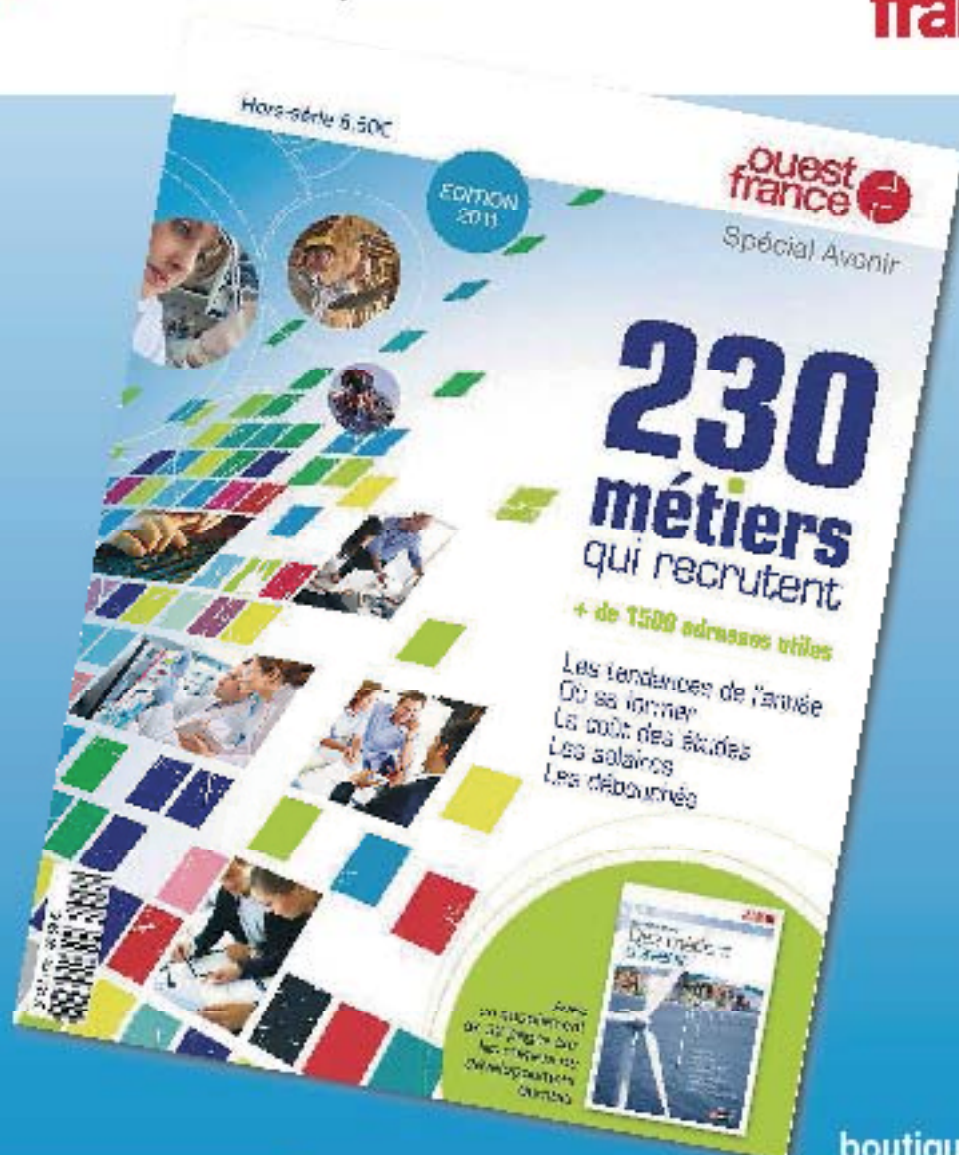
- Les tendances de l'année
- Où se former
- Le coût des études
- Les salaires, les débouchés

## Dans cette édition 2011 :

- Plus de 1500 adresses utiles
- + Un supplément gratuit de 32 pages sur les métiers du développement durable

**6,50€** chez votre marchand de journaux

**ouest  
france** 



[boutique.ouestfrance.fr](http://boutique.ouestfrance.fr)

**Dès le 13 janvier**